



Auteur
Marion
Boukhoubza



Pharmacie des Flandres
59520 Marquette-lez-Lille



MA PHARMACIE VINTAGE



VICKS VAPORUB®

Ce petit pot qui sent fort l'eucalyptus a fêté ses 100 ans en 2011. En un siècle, son design a beaucoup changé mais pas sa composition. Retour sur l'histoire d'un produit incontournable en hiver.

UN SIÈCLE DE SUCCÈS

La recette de ce remède a été mise au point en 1984 par le pharmacien Lunsford Richardson dans l'État de Caroline du Nord alors qu'il voulait fabriquer un baume pour ses enfants après un voyage en France. Il nomma le produit d'après le nom de son frère : le Dr Joshua Vick. Rebaptisé Vicks Vaporub® par le fils de son inventeur en 1911, cette pommade à l'odeur caractéristique est vite devenue très populaire.

Il est constitué à 85% de vaseline à laquelle sont ajoutés des principes actifs aux vertus antiseptiques et décongestionnantes : huile essentielle d'eucalyptus, menthol, thymol, camphre et huile essentielle de térébenthine. Vicks Vaporub® permet de libérer les bronches en application cutanée (sur le torse) ou en inhalation.

À l'heure actuelle, il est commercialisé dans près de 50 pays. Introduit en France dans les années 1950, le baume figure toujours en bonne place dans les pharmacies et il s'en vend environ 1,6 millions de pots chaque année, principalement durant la période hivernale. Au fil du temps, d'autres produits sont venus étoffer la gamme comme des sirops, des pastilles et un inhalateur.

Partons à la découverte de produits aujourd'hui centenaires qui trônent toujours dans nos pharmacies et que l'on peut qualifier de « vintage » : leurs boîtes ont changé mais très peu leur formule !



SYNTHOL®

Qui ne s'est jamais pris l'orteil dans le coin du lit ou fait piquer par un insecte en promenade ? C'est contre ce genre de traumatisme bénin que le Synthol® est indiqué pour l'adulte et les enfants de plus de 7 ans.

UN SIÈCLE DE SUCCÈS

Inventé il y a quatre-vingt-dix ans, le célèbre antalgique et antiseptique qui « fait du bien là

où ça fait mal » est devenu un remède « madeleine » auprès de nombreux utilisateurs. Au début du 20^{ème} siècle, comme de nombreux pharmaciens à l'époque qui créaient des produits, Paul Ernest Roger, pharmacien à Orléans, met au point cette lotion qu'il appellera Synthol[®]. La date précise de cette création reste incertaine. Toutefois, c'est un important éditeur de presse et industriel du nom de Maurice Bunau-Varilla qui jette son dévolu en 1921 sur cette solution et en fait la promotion comme un remède universel.

DES CHANGEMENTS DE FORMULE ET DES RUPTURES DE STOCK

Disparu des pharmacies pendant près de 2 ans en

2014, le Synthol[®] connaît une nouvelle fois des problèmes d'approvisionnement d'un des principes actifs entrant dans sa composition et n'est plus présent sur les étagères des officines. Son retour est prévu en 2022.

La formule du Synthol[®] consiste en du lévomenthol, du vétratrole, du résorcinol et de l'acide salicylique, l'hydrate de chloral ayant été supprimé de la formule d'origine en 2001. Initialement vendu pour un usage buccal en France depuis le milieu des années 20, il est désormais destiné à une application cutanée uniquement depuis 2012. Reste donc les bosses, les bleus, les piqûres d'insectes et...souvenir de ces pubs qui ont fait sa renommée.

DES SPOTS TÉLÉVISÉS À SA GLOIRE

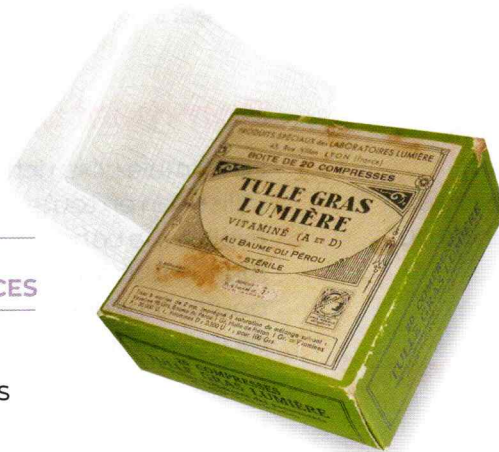
16 millions d'utilisateurs en France en 2014 avec une notoriété de 92%, les laboratoires l'ont décliné en gel, en patchs chauffants et autres rolls-on. Les publicités ont contribué à son succès.

Les plus vieux d'entre nous se souviendront de celle du milieu des années 1980 avec Josiane Balasko suivant la doublure d'un Indiana Jones au beau milieu de la jungle, persécutée par les moustiques et attaquée par des branches d'arbres. Avec la conclusion que nous attendions tous : « Synthol[®] ça fait du huum là où ça fait aïe. »

TULLE GRAS LUMIÈRE[®]

À LA RECHERCHE DE PANSEMENTS PLUS EFFICACES

Pendant que les frères Lumière développent leurs travaux sur l'image et les appareils de prise de vue et de projection, l'un des deux, Auguste, s'intéresse également à la médecine et à la biologie. Certaines de ses recherches portent sur le processus de cicatrisation des plaies. Présent dans un hôpital de Lyon pendant la première guerre mondiale durant l'hiver



1914-1915, il est consterné par les conditions dans lesquelles étaient soignés les blessés. Déjà peu efficaces par eux-mêmes, les pansements secs qui étaient appliqués sur leurs plaies n'étaient changés qu'une fois par semaine.

LA MISE AU POINT DU TULLE

Le pansement imaginé par Auguste Lumière comprend des gazes très fines, imprégnées de vaseline. Il s'y ajoute de l'huile d'olive et du baume du Pérou. Cette substance est produite à partir de la sève d'un arbre d'Amérique centrale. Le baume du Pérou, connu aussi pour ses propriétés antiseptiques et anti-inflammatoires, agit contre l'infection et favorise la cicatrisation. Tel qu'il se présente, ce « Tulle gras lumière[®] » a le grand avantage de ne pas adhérer à la plaie. On considère que l'application de ce tulle diminue d'un tiers le temps de cicatrisation.